

Génie climatique : stagnation des achats des grossistes

En matériels de génie climatique, les achats des entreprises de commerce de gros chauffage/sanitaire ont diminué de 0,2% l'an passé, à 1,8 milliard d'euros HT. C'est ce qui ressort d'une étude présentée lors de la Convention nationale de la fédération de grossistes Fnas la semaine dernière à Paris. On estime à la Fnas que ce recul de 0,2% - « tout juste un semblant d'équilibre sur fond de conjoncture dégradée » - pourrait traduire « un phénomène de reconstitution de certains stocks » chez les distributeurs.

Les reculs d'achats les plus importants en 2014 ont concerné les brûleurs gaz/fioul en caisse (-21,3%, à 18 millions d'euros), les chaudières biomasse et poêles à bois (-17,8%, à 45 millions), le solaire thermique (-16,5%, à 23 millions), les tubes et raccords fonte, acier ou inox (-21,1%, à 16 millions), les fixations de plomberie (-17,4%, à 32 millions), les raccords cuivre et laiton (-15,2%, à 57 millions), les tubes cuivre (-13,8%, à 131 millions), les chaudières hybrides gaz/fioul (-13,4%, à 5 millions) et les chaudières sol classiques gaz/fioul (-12,6%, à 57 millions). Inversement, les plus fortes progressions 2014 sont observées en chauffe-eau thermodynamiques (+54,3%, à 59 millions), PAC aérothermiques ou géothermiques (+26,1%, à 130 millions) et chaudières murales gaz à condensation (+14,3%, à 146 millions). Ces croissances sont dues au marché du neuf porté par la RT 2012, a commenté Jean-Pascal Chirat, président de la Section Thermique de la Fnas. On souligne à la Fnas que la bonne orientation des chaudières murales à condensation est directement liée à « l'impact des solutions énergétiques favorables au gaz dans la RT 2012 ».

M. Chirat a estimé que le marché des PAC « devrait être tiré vers le haut en 2015 », en conservant sa « dynamique » en construction neuve et en gagnant des positions en rénovation. Il a constaté, par ailleurs, que, l'an passé, la croissance des chauffe-eau thermodynamiques n'avait pas compensé, en nombre d'appareils, la chute des chauffe-eau électriques. Dans les achats des grossistes de la Fnas, les chauffe-eau électriques (y compris groupes de sécurité) ont pesé 167 millions d'euros l'an passé, en baisse de 5,8%, contre une soixantaine de millions pour les chauffe-eau thermodynamiques. Et ils ont représenté 9,2% des achats chauffage du commerce de gros chauffage/sanitaire, soit un recul de 0,6 point sur un an, ce qui fait qu'ils ont été détrônés de leur leadership par la climatisation. Celle-ci a constitué, en effet, 9,5% des achats chauffage des adhérents de la Fnas l'année dernière, mais avec toutefois des achats en baisse de 1,5%, à 172 millions d'euros, et avec aussi une part des achats en diminution de 0,2 point (contre +1,5 point pour les PAC aérothermiques et géothermiques et +1,2 point pour les chauffe-eau thermodynamiques).

En plomberie, les achats des négociants ont totalisé 665,9 millions d'euros en 2014, en baisse de 7,6%. L'évolution est également négative du point de vue du chiffre d'affaires des négoce, mais de manière moins marquée (-4,5%), ce qui traduit un possible mouvement de déstockage, commente-t-on à la Fnas.

Voici, pour plusieurs familles de produits de génie climatique, l'évolution des achats des adhérents de la Fnas en 2014 :

Chaudière murale gaz classique : 113 millions d'euros (-7,1%),
 Chaudière murale gaz condensation : 146 millions d'euros (+14,3%),
 Chaudière sol gaz/fioul classique : 57,7 millions d'euros (-12,6%),
 Chaudière sol gaz/fioul condensation : 90,7 millions d'euros (+1,4%),
 Chaudière hybride gaz/fioul : 4,9 millions d'euros (-13,4%),
 Chaudière biomasse, poêle à bois : 44,9 millions d'euros (-17,8%),
 Brûleur en caisse gaz/fioul : 18,1 millions d'euros (-21,3%),
 PAC (aérothermie/géothermie) : 130,2 millions d'euros (+26,1%),
 Chauffe-eau thermodynamique : 59,8 millions d'euros (+54,3%),
 Solaire thermique : 22,9 millions d'euros (-16,5%),
 Climatisation : 172,5 millions d'euros (-1,5%),
 Ventilation : 83,5 millions d'euros (-1%),
 Chauffe-eau électrique : 167,2 millions d'euros (-5,8%),
 Chauffe-eau, chauffe-bain et accumulateur gaz : 25 millions d'euros (-3,9%),
 Corps de chauffe, chauffage divisé : 138,6 millions d'euros (-2%),
 Plancher chauffant : 80 millions d'euros (+0,3%),
 Pompe, circulateur, accélérateur : 129,4 millions d'euros (+1,9%),
 Régulation de chauffage : 99,4 millions d'euros (-3,7%),
 Pièces détachées de chauffage : 65,9 millions d'euros (-8%),
 Robinetterie de chauffage, expansion, cuves fioul, assainissement : 78,6 millions d'euros (-5,7%),
 Fumisterie : 75 millions d'euros (-3,2%),
 Tube cuivre : 131,8 millions d'euros (-13,8%),
 Raccord cuivre/laiton : 57,4 millions d'euros (-15,2%),
 Tube et raccord PER : 52,8 millions d'euros (-2,9%),
 Tube et raccord multicouche : 39,8 millions d'euros (+2,8%),
 Tube et raccord fonte, acier, inox : 16 millions d'euros (-21,1%),
 Robinetterie gaz : 18,5 millions d'euros (-1,4%),
 Robinetterie (compteur, réducteur, vanne, flexible) : 95,1 millions d'euros (-1,7%).